

6 BIENNE

SALLE FAREL Les châtiments corporels faits aux enfants étaient le sujet d'un colloque organisé hier par l'association NCBI

«La fessée n'a aucune vertu éducative»

DIDIER NIETO

Julien raconte ses douloureux souvenirs d'une voix calme. «J'ai grandi dans une famille où il y avait beaucoup de violence. J'ai reçu des coups et subi des humiliations. Mais ma mère et mon père adoptif m'ont toujours répété que je ne manquais de rien et que j'avais une enfance heureuse.» Le jeune homme s'arrête un instant, et poursuit en expliquant avoir vécu dans le déni. «Je n'ai pas parlé de ce que je subissais car je n'en avais pas conscience. Comment appeler à l'aide alors que je croyais que tout allait bien?» Julien a eu besoin de beaucoup de temps pour «déconstruire les schémas» à l'intérieur desquels il a grandi. Il dit aujourd'hui souffrir d'un manque général de reconnaissance. «Je peux être tyrannique avec moi-même lorsque je n'atteins pas mes objectifs.»

Une quarantaine d'enseignants, de travailleurs sociaux ou de médiateurs scolaires ont écouté le témoignage de Julien hier après-midi à la salle Farel. Le jeune homme s'est confié dans le cadre d'un colloque consacré aux punitions corporelles infligées

aux enfants et aux adolescents. Le rendez-vous était organisé par l'association NCBI, dans le cadre de son projet «Pas d'claques» (voir encadré).

Légaliser et informer

Première invitée à prendre la parole, la conseillère nationale argovienne Yvonne Feri (PS), qui préside la fondation Protection de l'enfance Suisse, a rappelé que les violences physiques et psychiques affectaient durablement le développement de l'enfant. «Des études ont montré que les violences anéantissaient le sentiment de confiance en soi et favorisaient l'agressivité envers autrui.» Menée par l'Université de Fribourg, la première étude sur les châtiments corporels en Suisse sera dévoilée cet automne. «Des résultats provisoires indiquent que 20% des parents ne considèrent pas qu'une gifle est un acte de violence. Pour la fessée, ils sont 30%. Des chiffres effrayants.»

En Suisse, contrairement à plus d'une vingtaine de pays européens, la violence envers les enfants comme moyen éducatif n'est pas proscrite. En 2006, une initiative parlementaire deman-



En Suisse, 20% des parents ne considèrent pas qu'une gifle est un acte de violence.

KEYSTONE

dant son interdiction avait été refusée par les Chambres fédérales. «Pourtant, des normes légales claires sont nécessaires», a assésé Yvonne Feri. «L'Allemagne ou la Suède ont interdit les punitions corporelles et ont informé les parents sur les formes d'éducation sans violence. Cela a conduit à une

baisse des châtiments corporels.»

Mario Beuchat, du Service psychologique cantonal pour enfants et adolescents, milite lui aussi pour une éducation sans violence, basée sur le dialogue. «L'enfant a besoin qu'on lui pose des limites et des exigences. Mais il ne reconnaîtra jamais l'autorité parentale avec des gifles. La violence induit une forme de soumission à travers laquelle l'enfant n'apprend rien.» Le psychologue a toutefois invité à ne pas faire d'amalgames entre des cas de maltraitance – dont a par exemple été victime Julien – et une gifle donnée par un parent à bout de nerfs. «Je ne vois aucune vertu éducative dans une fessée. Mais tout châtimement

corporel n'entraîne pas un trauma, surtout si le parent prend le temps d'expliquer son geste à l'enfant.»

«Terrain miné»

Mario Beuchat en convient: parler de punitions corporelles, c'est s'aventurer sur un «terrain miné», car il est difficile, justement, de tracer une frontière entre maltraitance et «simple» châtimement. «Ce qui est grave en toutes circonstances, c'est de banaliser la violence. D'autant qu'une première fessée en entraîne souvent une deuxième, puis une troisième. Il y a toujours un danger d'escalade.»

Le projet «Pas d'claques» vise précisément à éclairer cette zone

«PAS D'CLAQUES»

NCBI Suisse est une association apolitique et a-religieuse qui s'engage en faveur de la diminution des préjugés, du racisme et de toutes formes de discrimination. Elle milite également pour la prévention de la violence et pour la résolution constructive des conflits.

Son projet «Pas d'claques» a été lancé il y a quatre ans en Suisse allemande et il y a deux ans en Suisse romande. Il vise à renforcer les capacités d'auto-affirmation des enfants et des adolescents et à sensibiliser et informer les parents et l'entourage à propos des punitions corporelles. Il est mené en collaboration avec des écoles et des centres locaux de consultation.

Plus d'infos: www.ncbi.ch et www.pasdeclaques.ch

d'ombre qui entoure les punitions corporelles. «Il y a un tabou en Suisse: on parle des châtiments mais pas des modèles éducatifs qu'ils supposent», estime Benoît Bailleul, coordinateur du projet. L'association NCBI, continue-t-il, ne cherche pas à «diaboliser les punitions corporelles, mais surtout à montrer leurs limites et dire qu'il existe d'autres manières d'éduquer plus efficaces.» «Pas d'claques» veut aussi sensibiliser les enfants, qui ont été invités à s'exprimer sur le sujet dans le cadre du projet. «Un enfant prend rarement l'initiative de parler des punitions qu'il reçoit, car il pense souvent être puni pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il a fait.»

PRÉS-DE-LA-RIVE Fin des rénovations du restaurant

La seconde vie du Parc Café



Les chaises en plastique font place à du mobilier en bois, le style du Parc Café est bien plus branché. P.S. JAGGI

Les travaux de rénovation du bistro Parc Café, situé au bord du lac, sont terminés et l'établissement peut accueillir ses premiers clients. Le contraste est saisissant avec l'ancien restaurant. Des bancs en bois remplacent les chaises en plastique, le design est résolument plus moderne.

Construit à la fin des années 90, le Parc Café avait été tenu par la famille Balmer jusqu'en 2015. La Ville, propriétaire du bâtiment, a décidé récemment de mettre la main au porte-monnaie pour donner un

coup de jeune à l'établissement afin de rendre plus attractives les rives du bord du lac. Le crédit de 1,4 million de fr. prévu à cet effet avait d'ailleurs suscité de vifs débats au Conseil de ville à la fin de l'année dernière avant d'être accepté. Le soleil d'hier et le nouveau style branché des lieux ont sans doute rapidement fait oublier cet épisode.

Les rénovations visaient à créer une atmosphère plus chaleureuse, notamment pour attirer la clientèle, également durant l'hiver et les jours de mauvais temps. «Jusqu'à main-

tenant, j'ai entendu que des réactions positives», a affirmé au micro de Canal 3 Jean-Pierre Pult, directeur de Gastro Lac, la société qui gèrera le restaurant.

Présente lors de l'inauguration officielle hier, la conseillère municipale en charge des Finances Silvia Steidle s'est réjouie que le délai des travaux soit tenu et a assuré que le coût des travaux avait même été un peu inférieur au budget. «Remettre à disposition ce restaurant à la population, c'était vraiment un besoin pour cet endroit très visité», a-t-elle encore commenté. C-JBA

PUBLICITÉ

ESPACE DECOUVERTE ENERGIE
Mont-Soleil – Vallon de Saint-Imier – Mont-Crosin

JOURNÉES PORTES OUVERTES À MONT-SOLEIL
LES 13 ET 14 MAI 2017 DE 10H À 16H

VENEZ PASSER UNE JOURNÉE PASSIONNANTE ET PROFITEZ DE NOMBREUSES ACTIVITÉS GRATUITES:

- Découverte du nouveau centre visiteurs
- **Fête des mères:** menu spécial et surprise
- **Samedi 13h30-15h:** présentation de «Home Energy» et séance de dédicaces avec Daniel Albrecht
- Visites guidées des centrales solaire et éolienne
- Balades en char attelé et en trottinette
- Animations pour enfants et activités «animaux»
- Animation musicale

www.espacedecouverte.ch

Partenaires **BKW**

JURA TROIS-LACS DREI-SEEN-LAND JURA BERNHOIS TOURISME

CONCOURS
Des prix attrayants à remporter!